

# Pierre Massard a la rage de vivre

**ANNIVERSAIRE** Victime d'un grave accident il y a seize mois, le Veytausien, handicapé, est de retour à la tête de Giovanna SA. Il fête cette année son quart de siècle à la direction de l'entreprise montreuusienne, qui célèbre, elle, ses 130 ans.

«J'étais un exemple de réussite. Maintenant je dois réapprendre à marcher, à vivre.» Après avoir fait une chute de 29 mètres dans une crevasse au Breithorn en mai 2004, Pierre Massard est de retour chez Giovanna SA à Clarens, qu'il dirige depuis vingt-cinq ans. Personne dans son entourage n'osait y croire, il y a seize mois.

## «J'ai passé tout près»

«J'ai risqué d'y passer en raison de fortes hémorragies, explique le Veytausien. J'ai perdu 15 litres de sang. Diagnostic des médecins: moelle épinière comprimée, entre autres. A l'Hôpital de Sion, on m'a dit que je serai invalide à vie, avant mes opérations à l'Hôpital de l'Isle à Berne qui ont duré vingt-cinq heures au total. Aujourd'hui encore, aucun spécialiste n'est en mesure de me dire jusqu'à quel point je vais pouvoir retrouver ma mobilité. J'ai, paraît-il, trois ans pour récupérer. Le 28 juillet, cependant, mon pied

droit a bougé.»

Chef d'entreprise en chaise roulante ou à béquilles, Pierre Massard n'en a pas moins retrouvé goût à la vie: «Au moment où j'arrive dans mon bureau, je suis chez moi et je fais ce que j'aime.» Plongé dans l'intense activité que connaît actuellement Giovanna SA, l'entrepreneur retrouve ses sensations. A l'heure de célébrer son 130e anniversaire, la société, qui compte une cinquantaine d'employés et affiche un chiffre d'affaires de 7 à 8 millions de francs, est présente sur tous les grands chantiers de la région. «Actuellement, dans notre secteur (sanitaire, chauffage, ferblanterie), nous ne pouvons rien lâcher. Nous travaillons comme des fous pour un minimum. Il faut sans cesse trouver de nouveaux marchés. Nous sommes des funambules et ça me donne des ailes.»

## Un combat quotidien

Pierre Massard se heurte toutefois régulièrement à des difficultés physiques. «C'est le combat d'un homme qui se retrouve dans un

appartement pas conçu pour un handicapé, confie-t-il. Au Comptoir suisse à Martigny, je me suis retrouvé sur une place de parc éloignée de 300 mètres de la manifestation. Pire: récemment, je suis allé voir jouer Roger Federer. Pris d'un besoin pressant, je n'ai pas eu d'autre choix que de me faire accompagner aux toilettes où il fallait un sésame particulier. Je n'ai encore pas tout accepté.»

## Bio express

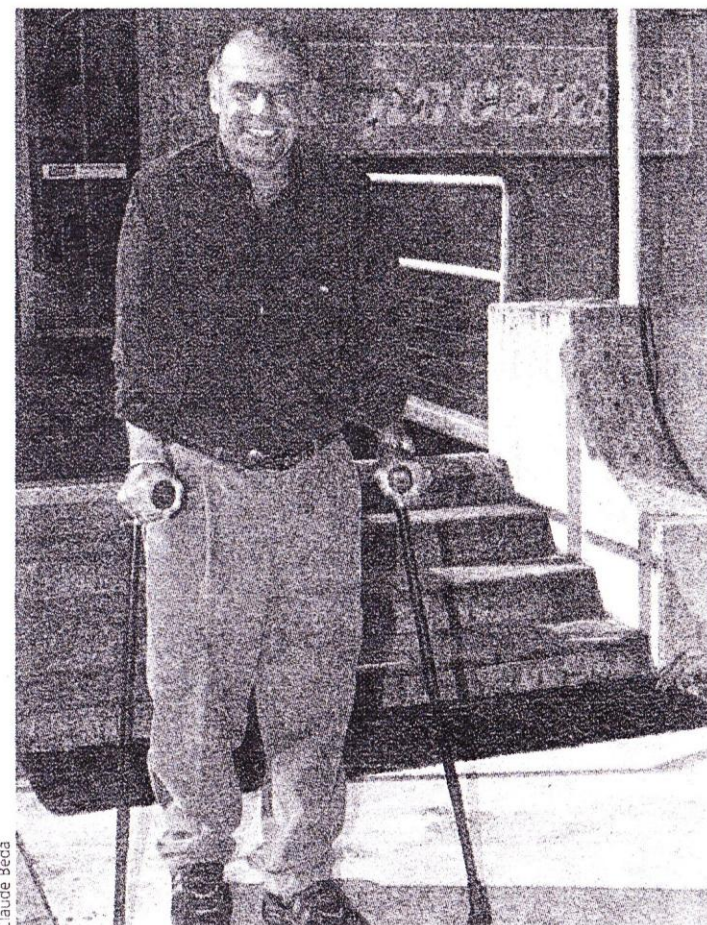
**Nom:** Pierre Massard  
**Naissance:** 27 juin 1949  
**Formation:** ingénieur (1980)  
**Politique:** ex-municipal  
**Sport:** ancien champion suisse, sélectionné aux championnats d'Europe et du monde, présélectionné aux Jeux olympiques de Munich (1972) et de Montréal (1976).  
**Famille:** marié, un fils  
**Une année:** en 1980, Pierre Massard s'est marié, a été nommé directeur chez Giovanna et a vu naître son fils.

Ancien judoka d'élite, Pierre Massard dit puiser sa force morale et sa volonté dans ses souvenirs sportifs. «C'est une véritable école de vie qui m'a sans doute donné cette rage de vivre, l'envie de me dépasser et de grandir. Le sport doit être synonyme d'équilibre, il nous donne les moyens de canaliser les énergies, les émotions, de relativiser sa position dans la société par rapport au plus démuné et surtout de ne pas avoir peur de l'échec.»

## «Les relations humaines!»

Le regard qu'il porte sur le monde a toutefois changé: «Je place désormais les relations humaines en haut de mon échelle des valeurs. J'espère pouvoir retrouver l'usage de mes jambes, ne serait-ce que pour donner une note d'espoir à d'autres. D'ailleurs, je souhaite à chacun de pouvoir apprécier ce qu'il a et de croquer à pleines dents dans la vie, sans avoir besoin de tomber dans une crevasse. Ne plus pouvoir marcher, c'est terrible! Mais si j'y parviens un jour, alors je ne m'arrêterai plus.»

Claude Bèda



Pierre Massard, chef d'entreprise en chaise roulante ou à béquilles, retrouve petit à petit ses sensations.